

Monsieur H. Mahler, 16, rue de la Grange Batelière, Paris, est notre seul agent pour Paris et la France. Il est exclusivement autorisé à recevoir les abonnements et les annonces pour D. Casanov. Propriétaire de la Gazette de Sorel.

Monsieur J. H. Bates, agent de publication, 41, Park Row (Bâtisse du Times, New-York, est autorisé à prendre des annonces pour la Gazette de Sorel aux prix les plus modérés.

CE JOURNAL EST EN FLEUR AU DEBUT DE LA REVOLUTION DE NEW-YORK. Les annonces pour nous à NEW-YORK.

AVIS.—La "Canada Advertising Agency, no 29 King St., Toronto" (W. W. Butcher, directeur), est autorisée à faire les annonces pour ce journal.

La Gazette de Sorel.

SAVENDI, 16 AVRIL 1881.

La politique de la province de Québec.

III

Politique d'étourdis, disions-nous, que la nôtre depuis 1875! Politique grâce à laquelle nous voilà à deux doigts de l'abîme.....

L'individu dans le malheur est parfois sauvé de la banqueroute par un ami, un frère, qui lui tendra la main au bon moment. Pouvons-nous compter sur ce providentiel secours?

Avons-nous des frères, des amis seulement? Des frères! il n'y faut pas penser. Rejetons de la France transplantés sur le sol américain, entourés de toutes parts de populations parlant l'anglais, qui professent d'autres croyances et ont d'autres coutumes que nous, non, nous n'avons pas de frères..... Des amis? non plus. Nous avons des alliés, voilà tout.

Qui nous tendrait donc la main en cas de besoin?

Serait-ce la province d'Ontario, notre riche voisine? Ca, j'ouïra, avec quel apropos pourrait-elle nous révéler la fable de la cigale et la fourmi! "Qu'avez-vous donc fait pendant l'été?" Je chantais nuit et jour, répondrait notre province. C'est-à-dire je dépensais mon argent, je faisais la reine; j'avais de beaux équipages, des serviteurs en livrée, que je payais grassement; un Conseil législatif inutile, qui sommeillait durant trois mois de l'année au prix de 40,000 à 50,000 dollars; je bâtissais des chemins de fer; en fin de m'endettais gaieusement sans m'inquiéter si je pouvais même payer l'intérêt de ma dette.

Ah! riposterait Ontario, vous chantiez, j'en suis fort aise. Eh bien, dansez maintenant. Quant à moi, je suis riche, je vis de mes rentes, retranché l'intérêt des six millions que j'ai en banque. Vous, vous payez l'intérêt d'une quinzaine de millions. Moi, je recevrai \$300,000 par an de rentes seulement, tandis que vous aurez à déboursier \$700,000 en intérêts. Seulement sur l'intérêt de votre dette et celui de mon actif, je suis plus riche que vous d'un million par année. Je ne me suis pas amusé, il est vrai. Mais je puis me vanter d'avoir été sage, rangé, et d'avoir tenu ma dépense en dedans de mon revenu.

Vous auriez dû faire comme moi; voilà tout ce que je puis faire pour vous. Et la voisine nous fermerait la porte.

Nous adresserions-nous aux provinces maritimes? Elles qui n'en ont jamais assez pour elles-mêmes et qui crient toujours aux better terms!

Sera-ce le Manitoba qui nous viendra en aide? Cette province cosmopolite qui, toute destinée qu'elle est à devenir le grenier de l'Amérique, n'est encore elle-même qu'une province d'avenir!

Demandérons-nous du secours à la Colombie Britannique, cette miniature de province toujours prête à s'émanciper, qui fournit quatre députés au parlement fédéral et n'est pas plus peuplée qu'un quartier de Montréal?

À qui donc nous adresser? Au gouvernement fédéral? Mais il est pauvre lui-même, chargé de dettes, et comptant, pour équilibrer la dépense et le revenu, sur des impôts augmentant d'année en année, dont nous payons notre grosse part. Que pourrait-il faire pour nous?

M. Chapeau avait inscrit sur son programme le projet de lui ventrer le chemin de fer du Nord. Oui, nous en étions rendus là. M. Chapeau ne voyait plus d'autre ressource que de dessaisir la province de son bien, de la chose même qui avait causé l'augmentation de la dette. Nos coffres s'étaient vidés, nos hommes publics s'étaient épuisés, nos ouvriers avaient versé des sueurs abondantes à construire ces travaux gigantesques, pourquoi, en fin de compte? pour que d'autres, des étrangers en recueillent le fruit! Il nous fallait jeter à la mer le meilleur de la cargaison

pour tenir le vaisseau à flot! Nous débarrasser à tout prix d'un chemin de fer traversant un pays canadien français, bâti par des canadiens français.....

Mais cette dernière ressource elle-même a failli. Le gouvernement fédéral, ou plutôt le syndicat du Pacifique, n'a pas voulu de notre chemin de fer, même au rabais.

A plus forte raison, ne faut-il pas compter sur une subvention extraordinaire du gouvernement central, qui n'en a pas les moyens.....

Non, nous n'avons pas d'amis. Tout serait donc désespéré?...

IV

Non, mais à une condition! Il y a quelque chose au-dessus des questions d'argent. Le monde moral plane au-dessus du monde matériel; et tout peuple possédant des biens qui ne s'apprécient pas au cours de la monnaie. Ses coutumes traditionnelles, sa langue, ses lois, sa religion, ses institutions: tout cela lui fait un caractère à part par lequel on le distingue des autres peuples. Aux jours fatidiques des fêtes nationales, on aime à résumer toutes ces choses qui constituent la nationalité, en un grand mot qui remplit bien la bouche, celui de liberté!

Nous avons tout cela, nous, Canadiens-français, dans des proportions augmentées par le contraste piquant qu'offre notre situation de représentants de l'élément latin, perdus au milieu des races saxonnnes. Nous parlons la première langue du monde. A notre religion est destiné l'empire de l'univers. Nos lois civiles font l'admiration de nos voisins, encore qu'ils ne le disent pas trop haut. Nous avons des institutions, des coutumes, des instincts, qui nous distinguent et font que notre nationalité se détache vivement sur l'ensemble de la grande confédération anglaise du Canada.

Eh bien, les autres provinces, composées d'éléments anglais, ne voyant dans le pacte fédéral qu'une association commerciale, une affaire d'argent, nous diraient: "Vous avez prouvé vous-mêmes que la confédération est une impossibilité pratique; si elle est trop dispendieuse pour vous, pour qui elle a été créée, à plus forte raison l'est-elle pour nous qui n'avons aucun intérêt particulier à sauvegarder. Tous ces gouvernements provinciaux sont de trop; l'entrenchon est trop coûteux: vous en êtes la preuve. Ayons donc l'Union Législative!"

En d'autres termes, faites nous le sacrifice de ce que vous appelez vos libertés.....

Ce sont de bien vieilles choses que nous écrivons là; et cependant nous nous sommes laissés aller à les répéter, nous convaincus plus que jamais que la politique d'aveugles que nous suivions nous conduirait tambour battant à l'absorption, à l'annihilation cachées sous le non poli d'Union Législative.

Une étude rapide des événements de ces dernières années le prouvera, du reste, amplement.

On dirait que nous entrons dans une ère de petits scandales politiques. Le général Hewson a poursuivi Sir John pour \$20,000 pour des services rendus dans les élections de 1878. \$20,000! le chiffre est éloquent, et l'enquête commencée dans ce procès va sans doute être piquante.

On dit aussi qu'un frère de M. Chapeau était l'un des contracteurs du pont de Hull. Ce n'aurait été même qu'à cette condition que M. Beemer a obtenu l'entreprise, estimée à \$100,000.

Le Herald publie une dépêche au sujet de l'incendie d'Hochelaga. On se rappelle que le Canadien a déjà trouvé très-regrettable que les livres du chemin de fer du Nord, qui contenaient des renseignements précieux, se trouvaient hors des voutes lors de la conflagration et ont été détruits. Le Herald prétend, à la vérité, qu'il est resté un double et qu'on pourra reconstituer les comptes. Depuis, le Canadien dit que ces livres ne sont pas importants. Il convient donc d'attendre un peu avant d'apprécier.

Discours de l'hon. Honoré Mercier.

PRONONCÉ À LA CONVENTION LÉGISLATIVE LE 29 MARS 1881.

(Suite et fin.)

Il n'y a pas de doute qu'en arrivant au pouvoir le parti libéral devra modifier le tarif afin de diminuer les impôts qui pèsent si lourdement sur le peuple; il faudra surtout faire disparaître, autant que possible, ceux qui frappent les choses nécessaires à la vie; mais ces modifications doivent être faites avec la prudence nécessaire et de manière à ne pas mettre en péril les intérêts actuellement engagés dans les manufactures.

Il faudra aussi tenir compte des besoins du trésor en faisant ces modifications. Quand nous sommes tombés du pouvoir, les revenus publics s'élevaient pas assez élevés pour faire face aux obligations du gouvernement et ils

devoient être augmentés pour mettre fin aux déficits qui se multipliaient. Mais les conservateurs n'ont pas su se tenir dans des limites raisonnables et ils ont élevé le tarif d'une manière exagérée. Pourtant, il faut être juste, cette augmentation, quelque inopportune qu'elle est dans son principe, n'a pas eu un mauvais résultat; elle a mis fin aux déficits, si on en croit Sir Leonard Tilley, et elle a décidé les capitalistes à placer des sommes considérables dans les manufactures. Mon opinion est que le parti libéral devra se rappeler ces deux résultats avant de modifier le tarif et de rien faire sans consulter l'opinion des hommes d'affaires et des manufacturiers qui, en définitive, doivent avoir quelque chose à dire sur un sujet qui les intéresse à un si haut degré. Non que leur opinion doit prévaloir seule; j'ai trop de respect pour le peuple en général pour dire une chose semblable, mais ce que je veux dire, c'est que les vues et les intérêts des hommes d'affaires doivent nécessairement être respectés quand il s'agit de modifications importantes dans le tarif, car faites légèrement et brusquement, elles peuvent ruiner ces intérêts sans soulager le peuple et causer des perturbations commerciales fort dangereuses dans un pays où tous les intérêts sont si intimement liés les uns aux autres.

Deux autres questions vous seront soulevées et j'espère que vous voudrez bien les accueillir favorablement. L'une a rapport à l'instruction publique et l'autre à notre autonomie provinciale. Je n'entrerai pas dans l'examen intrinsèque de ces deux questions, vu que des orateurs distingués sont chargés de faire connaître nos vues à ce sujet. Je me contenterai de vous dire que le parti libéral a une grande et noble mission à remplir dans ce pays; c'est d'instruire le peuple; de l'instruire pour le rendre meilleur et plus libre. Les lumières de l'instruction font disparaître le fanatisme et les préjugés et dans un pays comme le nôtre où le corps électoral est appelé à décider des questions si graves, il faut songer à éclairer les masses par un vaste système d'instruction primaire, mise à la portée de tous, pour le profit de tous.

Le jour où l'électeur canadien saura lire et écrire, le verra indépendant, libre et sans préjugés; ce jour-là, le parti libéral triomphera pour longtemps. Pour arriver à ce résultat, il faut répandre l'instruction primaire et créer des écoles d'art et métiers, pour les classes ouvrières.

Un grand publiciste français l'a dit: le seul moyen de gouverner un peuple libre, c'est de l'instruire. Le gouvernement représentatif est en danger quand le corps électoral ne comprend pas ses droits et ne sait pas remplir ses devoirs avec intelligence, car ce corps électoral, étant à la merci du premier charlatan venu, peut être égaré, entraîné, perdu par un préjugé, par une question secondaire, par la passion. Instruit, le peuple juge les actes des hommes politiques dont il est le maître; ignorant, il exécute les volontés de ces mêmes hommes dont il n'est que l'esclave. La tyrannie préfère l'ignorance, la liberté préfère l'instruction, et c'est pour cela que vous voyez les gouvernements absolus s'opposer à la diffusion des connaissances au sein des masses, et les gouvernements populaires chercher au contraire à y répandre les lumières qui seules peuvent consolider les institutions démocratiques.

C'est pour cela, messieurs, que nous devons travailler à instruire notre peuple, à augmenter le nombre de nos écoles primaires et à les faire fréquenter par nos enfants. Nous devons de plus créer des écoles d'arts et métiers dans lesquelles les fils de nos ouvriers viendront chercher les connaissances pratiques et théoriques qui sont indispensables à leur état. Les citoyens de ce pays sont en grande partie des ouvriers; le Canada est surtout peuplé par des travailleurs. Qu'a-t-on fait jusqu'ici pour les classes ouvrières? On a inventé un système politique, la politique nationale! Je n'ai pu voir les avantages de cette invention. Et cependant c'est là tout ce qu'on a pu faire.

Pourquoi n'avoir pas suivi le bel exemple que nous offraient la France, l'Allemagne et la Suisse où on a créé des écoles spéciales d'arts et métiers? Là on a pris par la main l'enfant du peuple, on lui a donné une saine éducation, on lui a fait voir quelle était la beauté du métier de son père et on le lui a fait aimer. Dans sa personne on a su nobilité le métier, on l'a rendu honorable et lucratif. On lui a montré à cet enfant les immenses ressources qu'il en pouvait tirer s'il était instruit. L'ouvrier est devenu un industriel, un chef d'atelier, un manufacturier et, à son tour, un bienfaiteur du peuple. La France compte trois de ces écoles: Orléans sur Marais, Angers et Aix. Il en existe quelques-unes aux États-Unis en Angleterre.

Je dis donc que le premier devoir du parti libéral quand il sera en état de réaliser son programme sera d'établir ces écoles qui seules peuvent donner à l'ouvrier canadien la place qu'il a droit d'occuper dans la société.

M. Mercier. Je laisse la parole à d'autres orateurs et je vous prie de vouloir bien m'accorder votre indulgence pour les remarques que je viens de faire. Il était bon d'expliquer le programme de la séance et puisque le sort est tombé sur moi, je me suis senti obligé de me charger de la tâche que vous m'avez confiée. Je regrette cependant qu'il n'y ait pas donné cette tâche à un des brillants orateurs que je vois à mes côtés et dont les voix diaboliques vous sont si bien connues.

Un dernier mot. Vous avez acclamé avec enthousiasme l'entrée dans cette salle de l'hon. Ed. Blake, le chef du parti libéral dans la Puisseance. Je le remercie en mon nom, en votre nom, au nom de tous les libéraux du district d'avoir bien voulu prendre part à cette démonstration.

Nous allons plaider l'association de réforme sous son égide et sous sa protection et j'espère, qui inspiré par ses talents et son patriotisme, notre association grandira et prospérera, j'espère que la présence de M. Biako va doubler notre courage, nous faire travailler au succès de notre cause et lui assurer le triomphe éclatant que tous les patriotes sincères lui souhaitent.

Extrait du rapport de la Commission du Havre de Montréal pour 1880, analysé par la Patrie: Depuis deux ans on étudie les différents systèmes d'éclairage à la lumière électrique dans le but de s'assurer s'il n'y aurait pas possible de les appliquer à

l'éclairage de nos quais, afin de permettre aux navires de décharger plus facilement leurs cargaisons la nuit. À cet effet, nous pourrions avec différents inventeurs et après quelques calculs sur le coût de l'amélioration, la commission décida d'adopter l'appareil de la "Brush Electric Light Co." de New-York, à condition qu'on paierait, même après avoir fait une épreuve satisfaisante.

Le nouveau mode d'éclairage fut inauguré le 11 juin avec une seule machine et seize lampes, et après sept semaines d'épreuve, on fit l'acquisition de l'appareil, ainsi que de plusieurs nouvelles lampes, afin d'éclairer tous les quais. Jusqu'à la clôture de la navigation, on a fait usage de la lumière électrique qui a donné pleine satisfaction.

L'appareil se composait d'une machine dynamo électrique de Brush distribuant le fluide au moyen d'un seul fil sur un parcours de 14,500 pieds, soit 27 milles et de 21 lampes, dont on pouvait éteindre un certain nombre à volonté. C'est le plus grand emplacement que l'on ait encore éclairé au moyen de la lumière électrique dans n'importe quel pays.

L'appareil, sans compter la machine à vapeur qui le faisait fonctionner, coûté \$6,581. Les dépenses pour l'éclairage du 11 au 22 novembre ont été de \$1,596, soit 71.3 cents par lampe par heure. Il faut considérer cependant que la machine à vapeur, pour plusieurs raisons, et particulièrement à cause de sa position, faisait une dépense de combustible plus considérable que n'aurait fait une machine spécialement adaptée au fonctionnement de l'appareil.

Afin de protéger contre les rayons du soleil et mettre à l'abri du mauvais temps les animaux destinés à l'exportation on a construit de vastes hangars sur les quais, section 22. Ces constructions couvrent une superficie de terrain de 60,000 pieds carrés et sont divisées en trois compartiments de différentes dimensions; elles peuvent abriter 1,100 têtes de bétail. Chaque compartiment est muni d'un abreuvoir, ainsi que d'un banc pour les animaux, et d'un hangar de bois de fer. Les hangars sont construits de manière à pouvoir être enlevés à l'aide d'un treuil et remis en place au printemps. Ils ont coûté \$5,253.

Le maître du harve, dans son rapport à la commission, relate tout ce qui a rapport à la navigation depuis le 21 avril.

Ce jour-là, dit-il, le bateau (verser) "Longueuil" arriva dans le port et immédiatement commença ses voyages réguliers; de Sorel arriva ensuite "Berthier" qui fut le premier entré dans le harve cette année-là. Les différentes compagnies de bateaux à vapeur commencèrent à faire ériger leurs hangars sur les quais et tous les préparatifs se firent rapidement pour recevoir la flotte du printemps. Le 22, le bateau "Chambly" et "Héro" qui transportent les approvisionnements du marché arrivèrent de Sorel et le "Berthier" commença son service régulier, les remorqueurs "St-Paul" et "St-Jean" furent aussi de Sorel, amenant des bateaux dragueurs, des ouvriers et des chalandiers appartenant à la commission du harve.

Le 26 avril, un grand nombre de petits vaisseaux étaient dans le port; les dragueurs commencent leurs travaux en creusant le chenal, et la rade présente déjà en face de la ville un beau coup-d'œil. Le 29 avril le pont de glace se brisa au Cap rouge, près Québec, et le lendemain la navigation était définitivement ouverte de ce port à la mer. La hauteur de l'eau au-dessus du niveau ordinaire de l'été, se trouvait être, en avril, de 8 pieds 10 pouces et la température était à 8 hrs. du matin, de 3°. Le jour le plus froid du mois fut le 12; le thermomètre accusait alors 17° à 7 hrs. du matin.

Le 1er mai, le vapeur "Montréal" arriva de Sorel et se dirigea vers le port de Québec, accomplissant son premier voyage. Le 2, le "Prussien" venant de Glasgow fut le premier vapeur d'outre-mer qui jeta l'ancre dans notre harve et le 4 "Abouana" parti du même port fut le premier voilier. A partir de cette date, chaque jour, des navires arrivèrent, et vers le milieu du mois, un nombre considérable était déjà dans le port dont l'animation allait toujours croissant. Les améliorations faites dans le harve firent d'un grand avantage pour le commerce; les quais étaient en parfait état et quoique le tonnage des vaisseaux en charbonnat ou en déchargement n'ait jamais été si élevé que cette année, les plus grandes facilités ont été procurées à ces vaisseaux, et aucun d'eux n'a été retenu au delà du temps nécessaire.

7,968,263 pieds de bois ont été expédiés dans l'Amérique du Sud, pendant la saison. 20 vaisseaux jaugeant 10,124 tonneaux, en ont formé leur cargaisons. Ces chargements se sont opérés à l'extrémité-est du port et nul doute que la charge année eût été encouragée à résister par le consul italien.

Le roi d'Italie aurait appelé MM. Teochio et Farini, l'un président du Sénat et l'autre président de la Chambre des députés, à s'entendre avec lui pour régler la crise ministérielle. M. Farini a, dit-on, décliné l'honneur de former un ministère.

Un journal italien annonce que le général Giardini, ambassadeur à Paris, a mis sa démission.

La question tunisienne est l'objet de toutes les conversations. Une dépêche d'Alger annonce que le bey de Tunisie en faisant des concessions, en demandant d'autres dépêches disant qu'il a demandé à la Turquie de le protéger et que des émissaires italiens lui ont promis le concours d'un armée.

Les assassins du Czar ont été condamnés à mort. Il y a des femmes impliquées dans l'affaire.

Naissances. A Trois-Rivières, le 5 du courant, la dame de M. Edouard Bisson, un fils.

A Trois-Rivières, le 7 du courant, la dame de M. Jean-Baptiste Guilbert, un fils.

Nouvelles Canadiennes.

TEABERRY, poudre nouvelle pour nettoyer les dents, purifier l'haleine et stimuler les gencives—un véritable bijou parmi les articles de toilette. Demandez aux pharmaciens Brunau & Sylvestre la poudre "TEABERRY." Prix, 35 centes.

—La rumeur que l'hon. M. Quimet sera nommé juge de la Cour Supérieure, semble de plus en plus s'accréditer. On mentionne aussi le nom de M. Archambault, le principal de l'École du Plateau, comme devant lui succéder.

D'ESPARY.—Nous regrettons d'apprendre que le Canadien Musical, publié par M. Boucher, à Montréal, a cessé de paraître, faute d'encouragement suffisant, comme d'ordinaire d'ailleurs.

JOYE.—Le Canadien prétend savoir que l'honorable Procureur-Général, M. Lorrain, va être nommé juge après la session provinciale.

—Une dépêche de Québec, du 13, dit que le SS. Ottawa est tellement endommagé par la glace qu'on a dû engager des hommes pour sauver tout le mobilier à bord. Deux bateaux à la remorque d'un tug sont montés de Québec pour le transport de ces mobiliers.

—M. J. X. Perreault, de Montréal, vient de recevoir la décoration d'officier d'Académie, du gouvernement de la République Française.

—Le "deadlock" survenu entre le Conseil législatif et la Chambre d'Assemblée, à Halifax, cause de l'excitation dans la Nouvelle-Écosse. Les collègues ne recevront aucun octroi cette année et ils devront se suffire à eux-mêmes. L'hon. M. Townsend a présenté une résolution demandant aux gouvernements des trois provinces maritimes de travailler conjointement à obtenir l'abolition des Conseils législatifs, la résolution a été adoptée par 26 voix contre 3.

Nouvelles Étrangères.

NOUVELLES DE FRANCE.—On annonce la mort du prince Pierre Bonaparte, qui avait acquis une certaine notoriété en tant que Bataille Noir.

On rapporte que l'ex-marché Bazzano a provoqué un duel l'ambassadeur français à Madrid, pour manque de courtoisie à son égard. L'ambassadeur a refusé de se battre. Le cartel découlé probablement du fait suivant: Il y a quelque temps, l'ambassadeur de France se rendit à un bal auquel il avait été invité. Quelques minutes plus tard, l'ex-marché Bazzano faisait à son tour son entrée dans les salons. L'ambassadeur se retira immédiatement en disant à son hôte qu'un représentant de la France ne pouvait pas rester un seul instant sous le même toit que l'ex-marché.

Le premier ministre a dit aujourd'hui à la Chambre des députés, que l'état des affaires sur la frontière tunisienne était intolérable. Il a ajouté que le gouvernement était décidé à punir les maraudeurs et à empêcher que leurs déprédations ne se renouvelent. La France, s'est-il écrié, ne désire pas faire de conquêtes, mais elle entend assurer l'avenir de l'Algérie. Elle doit aller jusqu'à bout pour assurer cet avenir, et lorsque les chambres se réuniront de nouveau, nous rendrons compte de notre conduite.

L'ordre du jour approuvant la conduite du gouvernement a été adopté par 339 voix contre 131.

LA FRANCE ET L'ITALIE.—M. Barthélemy St-Hilaire, ministre des affaires étrangères, a envoyé un dépêche au marquis de Noailles, ambassadeur français à Rome, déclarant que la France n'a pris aucun engagement relativement à Tunis et qu'elle entend conserver sa liberté d'action pleine et entière.

En réponse à une question d'un des membres du comité du sénat, siégeant samedi, le ministre a dit que la France ne désirait point l'annexion de la Tunisie, mais qu'elle voulait établir d'un façon assurée la prépondérance de l'influence française en ce pays.

D'après une dépêche de Tunis, le bey serait disposé à faire des concessions à la France, mais qu'il est encouragé à résister par le consul italien.

Le roi d'Italie aurait appelé MM. Teochio et Farini, l'un président du Sénat et l'autre président de la Chambre des députés, à s'entendre avec lui pour régler la crise ministérielle. M. Farini a, dit-on, décliné l'honneur de former un ministère.

Un journal italien annonce que le général Giardini, ambassadeur à Paris, a mis sa démission.

La question tunisienne est l'objet de toutes les conversations. Une dépêche d'Alger annonce que le bey de Tunisie en faisant des concessions, en demandant d'autres dépêches disant qu'il a demandé à la Turquie de le protéger et que des émissaires italiens lui ont promis le concours d'un armée.

Les assassins du Czar ont été condamnés à mort. Il y a des femmes impliquées dans l'affaire.

Naissances. A Trois-Rivières, le 5 du courant, la dame de M. Edouard Bisson, un fils.

C'est avec douleur que nous enregistrons la mort de Dame Aimée Dureau, épouse de l'hon. Félix Geoffroy, à l'âge de 41 ans.

Madame Geoffroy est morte de congestion, samedi dernier. Les funérailles ont eu lieu mardi, à Verchères.

EMPLOYEZ L'HUILE LUBRIFIANTE "CASTORINE"—C'est la meilleure huile et la moins coûteuse en Amérique pour les Faucheuses, Moissonneuses, les Moulins à Battre, Scieries et les Moulins à Farine, ainsi que pour les machines à coudre. Elle a l'avantage pour les uns de toutes sortes, les chausseries et harnais, etc. Essayez-la une fois et vous n'en voudrez plus d'autres—Fabriquée par la "Toronto Oil Co." seulement. En vente chez tous les marchands.—21 août 80—A.

ANNONCES NOUVELLES.

Ventes par le Sheriff.

No. 2419 TURCOTTE vs. CORNELLER et GRANDCHAMP. Comme appartenant au dit demandeur: six morceaux de terre situés en la Paroisse de St. Cuthbert, concession sud-ouest de la rivière Chicot et autres. Vente à la porte de l'Eglise de la Paroisse de St. Cuthbert, le 19 avril courant à 10 heures de l'avant-midi.

No. 2253. GAGNON vs. CREBASSA & Co. Comme appartenant à JOHN GEORGE CREBASSA le. La moitié indivise de trois morceaux de terre situés en la ville de Sorel, connus et désignés au plan et livre de renvoi officiels pour la dite ville de Sorel sous les nos. 37, 10 et 37 A. 2e. La moitié indivise d'un morceau de terre situé en la Paroisse de Ste. Anne de Sorel, connu et désigné au plan et livre de renvoi officiels pour la Paroisse de Ste. Anne sous le no 191.

Vente comme suit, savoir la moitié indivise des trois morceaux de terre situés en la ville de Sorel, au bureau du Sheriff du District de Richelieu, au palais de Justice, en la ville de Sorel, le 20 avril courant à 10 hrs. de l'avant-midi, et la moitié indivise du morceau de terre situé en la Paroisse de Ste. Anne de Sorel, le même jour à la porte de l'Eglise de la dite Paroisse de Ste. Anne de Sorel, à 4 heures de l'après-midi.

BUREAU DU SHERIFF, Sorel, 14 avril 1881.

P. GUÉVREMONT, Sheriff.

16 avril 1881.—1f

ON DEMANDE un commis de quelques années d'expérience dans les marchandises sèches. S'adresser à

J. A. GERMAIN, SOREL

24 mars 81.—jpo.

A Louer.

UNE MAGNIFIQUE MAISON en bois très confortable, sur la rue du Roi, no. 106, propriété de M. G. PONTBRIAND.

8 avril, 1881.—jpo.

HOTEL DU CANADA

TENU PAR J. B. ARCHAMBAULT, ANCIENNE PLACE DE M. A. GUNDLACK, SOREL.

Ce splendide Hôtel est situé dans une des plus belles et plus avantageuses de la ville. Près des quais du Québec et de la Cie du Richelieu et Ontario. Cette bâtisse immense contient plus de six cents salons de réception les salons les plus riches, un grand nombre de chambres meublées avec luxe.

La plus grande propreté règne partout. Les Vins, Liqueurs et Cigares sont des plus recherchés.

PRIX MODERES.

Les curies sont grandes, chaudes et bien tenues. M. J. B. ARCHAMBAULT, si bien connu du public, tout en remerciant ses amis de leur encouragement, espère qu'ils continueront comme par le passé à lui accorder leur patronage.

J. B. ARCHAMBAULT, Sorel, 12 janvier 1881.

LES AMERS MANDRAGORES du DR. BAXTER

DIFFÉRENT EN VENTE DES PHILLES CHEZ TOUS LES PHARMACIENS. PRIX 25 CENTS.

et de tous les purgatifs ordinaires. Ils ne causent aucunes coliques. Ils purgent qu'ils sont le médicament le plus puissant et le moins dangereux pour purifier et renforcer le système, qui soit comme jusqu'à aujourd'hui. Pour qu'il soit connu par tout le monde, la Consignation, les Affections Biliées, les Maux de Tête, la Dyspepsie, et tous les déboires causés par le mauvais état du Foie et des Intestins, on ne connaît pas de meilleur remède.

12 Janv. 81. IMPRESSIONS DE LUXE BUREAU

AFFAIRES DU PRINTEMPS. Comme c'est le temps où chaque famille achète les COTONS, les SHIRTINGS et les INDIENNES, nous dirons que nous sommes en mesure de vendre ces marchandises aux prix des manufactures. Vous sauvez donc de l'argent en achetant ici. Nous publierons dans quelque temps notre annonce du printemps. En attendant nous dirons que nos WEEDES nos MERNINGS nos CACHEMIRES et nos ETOFFES A ROBES sans oublier nos ALFACAS de 15cts vont surprendre nos pratiques à cause du BAS PRIX. On vous invite à venir examiner. EN FACE DU MARCHE. A l'Enseigne des GROS CISEAUX. M. ARSENAULT, GERANT. C. O. PARADIS, PROPRIÉTAIRE. 1 mai 1880.

Haut Commerce de gros de Montréal. COMPAGNIE GREENE & SONS, MONTREAL. Vetements d'hommes Chapeaux: feutre et paille. IL Y A Grand profit! A ACHETER DIRECTEMENT DES FABRICANTS. BUREAU DU SHERIFF, Sorel, 14 avril 1881. P. GUÉVREMONT, Sheriff. 16 P. v. 81.—jpm

ANNONCE TRÈS IMPORTANTE

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ CHEZ A. PILON & CIE.

Nous sommes fiers d'annoncer que nous sommes prêts à recevoir notre clientèle et le public en général pour faire leurs achats, et nous vous promettons de vous bien servir tant sous le rapport du bon marché que la qualité et du fini des marchandises. Les quelques prix qui suivent vous donneront une idée de notre bon marché. Toujours à un seul prix: 250 pièces de soie glacée, de couleur, pour..... 50 cts 180 do de demi gros grain, \$1.00, pour..... 60 50 balles de Coton Harrocks, 36 pouces pour..... 10 150 do do do 32 do, pour..... 9 Etoffes à Robes suisses, dorées sur soie..... 25 50 pièces d'Étoffes à Robes, de 30c pour..... 18 250 do do do rayées, de 18c pour..... 10 Beau Tweed Canadien, tout laine..... 50 Belle Serge noire, pour manteaux et hab., de \$1.50 pour..... 75 Indiennes de 10c pour..... 8 do de 13c pour..... 16 do pour..... 3, 4, 5, et 6 do pour..... 15c la livre. Coton Ouaté, coton blanc en coupons..... 6 150 pièces d'Étoffes pour costumes de Dames et hab. d'Enfants. Tapis de corde, pour..... 10 Tapis-Tapestry, pour..... 50 18 Sep. 1880.—jpo.

AU VRAI BON MARCHÉ ENSEIGNE DU LION D'OR.

Pour ce printemps

NE PAS OUBLIER DE VISITER L'IMMENSE ASSORTIMENT De Marchandises de MM. Letendre, Arsenault & Cie A L'ENSEIGNE DU LION D'OR. Magasin du Vrai Bon Marché.

Au delà de (\$75,

NOTES LOCALES.

Lisez le Feuillon sur la 1e page, et Quelques notions sur la culture et la préparation du tabac sur la 4e page.

La Farfara de Sorel assistera en costume à la messe de Pâques et y exécutera quelques beaux morceaux nouvellement ajoutés à son répertoire.

Nos remerciements à qui de droit pour l'exemplaire du manuel sur la culture et la préparation du tabac, par le Dr G. Larocque, que nous venons de recevoir.

LA DÉMOLITION.—Des dépêches de Montréal, Trois-Rivières, Ste Anne, Grandmesnil et Portneuf, annoncent que la glace s'est mise en mouvement. A Batiscan, la glace est encore solide, et on y traverse encore à pied.

CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES.—M. Godard, curé de St-Hilaire, diocèse de St-Hyacinthe, est transféré à la cure de St-Aimé, et M. l'abbé Boivin, desservant de cette dernière paroisse, est transféré à la cure de St-Hilaire.

On écrit de Saint-Michel d'Yamaska: Grâce aux efforts généreux et constants du Rév. P. A. Roberge, curé du lieu, lundi soir, le 4 du courant, le conseil prohibait unanimement la vente de toute liqueur émétaive.

Nous accusons réception d'un travail de statistique sur le commerce de Chicago, que nous adressons à la maison Denton & Co. Ce travail bourré de chiffres embrasse une période de vingt-trois ans et donne une idée grandiose du commerce de la grande cité de l'Ouest. Nos remerciements à qui de droit.

BULLETIN de la glace, 13 avril: Valleyfield.—La glace a marché un peu sur le lac, mais sur la baie elle est toujours ferme.

Contrecoeur.—Glace mauvaise. Dimanche après-midi, cinq hommes ont passé un travers, mais on les a promptement retirés de l'eau dans le voisinage du quai de la Cie du Richelieu.

Trois-Rivières.—Fleuve libre en face de la ville; bloquée au Cap de la Madeleine. Une ferme, aucune dérive.

JEUDE, on a constaté un léger renfoulement de la glace en haut de la Pointe et en face de la ville.

MARDI, un cheval fougueux, attelé à un boghi, a pris le mors aux dents dans les environs du marché, et est venu s'abattre vis-à-vis chez M. Oscar Lavallée ("St James"). La voiture avait littéralement sauté sans dessus dessous dans un trop violent écart de l'animal, et entraîné celui-ci dans sa chute. Il est fort heureux pour le maître du cheval, M. J. B. Archambault, qu'il n'ait pas été dans la voiture en ce moment, car nous aurions probablement eu à constater un accident très grave.

PILULES ET ONGENT DE HOLLOWAY.—Les affections glandulaires de la gorge, la névralgie, le tic douloureux, le rhumatisme, la goutte, le lumbago et autres affections des glandes, des muscles et des nerfs sensitifs sont permanentement guéries par cette préparation spécifique anti-fébrile et calmante. C'est aussi un parfait remède pour toutes les maladies de la peau, et toutes les variétés d'inflammations superficielles, qui perdent bientôt leur caractère douloureux sous l'influence de cet onguent précieux. Jamais de leur côté les Pilules n'ont été administrées par les praticiens des hôpitaux ou privés, dans les cas de dyspepsie ou de maux de foie, sans amener le soulagement désiré.

Différentes causes, l'âge avancé, les refroidissements et la prédisposition héréditaire, tendent à rendre les cheveux gris, et chacune de ces causes en détermine la chute prématurée. L'Ayer's Hair Vigor rend aux cheveux leur couleur naturelle, brune, blonde, châtain ou rouge. Il adoucit le cuir chevelu en le nettoyant et en lui donnant une action saine.

Il enlève les pellicules et guérit les affections causées par l'excès des humeurs. Il arrête la chute des cheveux, et produit une nouvelle croissance dans tous les cas où les follicules ne sont pas détruits et où les glandes n'ont pas été affectées.

Les effets en sont incomparables sur les cheveux tombés ou malades, et quelques applications suffisent pour leur rendre le brillant et la vigueur de la jeunesse.

Sur et inefficace dans son usage, l'Ayer's Hair Vigor est une cure radicale pour le cheveu et spécialement adapté pour le lumbago et la rhumatisme du cou, qui donne aux cheveux leur couleur naturelle, brune, blonde, châtain ou rouge. Il adoucit le cuir chevelu en le nettoyant et en lui donnant une action saine.

Trois-Rivières, le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., E. U. Chimistes praticiens et analystes. On vend chez tous les Pharmaciens.

Mères! Mères!! Mères!!!—Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout suite une bouteille de SIROP CALMANANT de MRS WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—c'est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il lui met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de ce qu'on appelle le merveilleux. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Et est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Se vend partout 25c. la bouteille. —26 janv. 80.—1a.

Repos et soulagement Pour les malades.—La "Pannaée domestique de Brown" n'a pas son égal quand il s'agit de soulager, soit à l'intérieur ou à l'extérieur. Elle guérit les maux de tête, de dos ou d'intestins, les affections de la gorge, le rhumatisme, l'odontalgie, le lumbago, et toutes douleurs. "Elle active énergiquement la circulation, et sa puissance active est étonnante." La "Pannaée domestique de Brown" étant reconnu comme le grand Remède et ayant deux fois plus de force que tout autre élixir ou liniment du monde, devrait avoir sa place dans toute famille, à la portée de tous, car c'est réellement le meilleur remède au monde pour les crampes d'estomac et les douleurs de toutes sortes." Se vend dans toutes pharmacies 25c. la bouteille.—26 janv. 81.—1a.

AUX HOMMES D'AFFAIRES. Nous accusons réception d'un charmant petit livre ayant pour titre: Les merveilles de l'arithmétique, ou l'art de résoudre à l'aide d'un seul chiffre ou d'une simple addition, toutes les règles d'intérêt ou d'escompte simples ou composées, en dix minutes d'étude." Cet ouvrage, d'un format portatif, contient des règles des plus faciles au sujet des opérations de bourse, et la preuve des quatre règles par l'addition seulement et faite aussi vite que la pensée; et se recommande particulièrement aux hommes d'affaires. Il a pour auteur M. J. M. Daniand, Chevalier de la Légion d'honneur. En vente chez Payette et Bourgault, 250, St. Paul. Prix: 25 cts. Voir l'annonce.

1er Mai 80.—1a.

NOS ANCIENS CANADIENS-FRANÇAIS. Nos Anciens Canadiens-Français faisaient usage de la noix longue, avant sa maturité. Ils l'employaient en CONFITURE, contre la constipation habituelle. Mais le grand inconvénient était l'obligation de faire cette préparation avec les noix vertes et fraîches, qui, faite en quantité, perdait toute sa vertu et devenait inutile. La science a depuis découvert un extrait de cette noix, qui se conserve intact dans tous les climats. C'est de cet extrait qu'on compose les Pilules de Noix Longues de Méliard. A vendre chez tous les marchands.—2 fev. 81.—1a.

UN FAIT Digne de mention.—Souffrez-vous de constipation, de toux, de rhume attaché aux poumons, de pleurésie ou d'aucune affection de la gorge et des poumons? En ce cas, allez à la pharmacie Bruneau & Bischoff, et procurez-vous une bouteille de SIROP ALLEMAND DE BOSCHER. Cette médecine, venue d'Allemagne, commence à s'introduire ici et se vend par son propre mérite. Ses succès provoquent un grand enthousiasme, et les docteurs nous écrient de toutes parts, ne tarissant pas sur les cures étonnantes qu'opère le SIROP parmi leurs pratiques. Si vous désirez en éprouver la vertu, procurez-vous en une bouteille-échantillon qui vous coûtera 10 cents. Grandes bouteilles, 75 cts. Trois doses guérissent n'importe quel cas. Essayez-en. 14 av. 1881.—

CULTURE DE LA VIGNE.—Les personnes qui ont l'intention de planter des vignes et des menus fruits cette année sont priées de venir chez nous pour acheter à envoyer leurs commandes de suite afin d'éviter par là tout délai que pourrait causer l'exécution des nombreux ordres qui nous ont déjà été envoyés.

Des catalogues et instructions sur la manière de planter la vigne seront envoyés.

Gallagher et Gauthier, propriétaire, du Vignoble Beaucafé, Pointe-à-Chaîne P. Q., Bureau No 101, rue St-François Xavier, Montréal. 30 Mars 1881.—jno.

Un rhume obstiné qui résiste aux remèdes ordinaires peut-être radicalement guéri par le Wilson's Pulmonary Cherry Balsam, médecine garantie pour toutes affections de la gorge, de la poitrine et des poumons.—Point de bonheur sans santé. Si vous avez la foie engorgé, l'estomac faible, les intestins en désordre, vous ne sentez plus de goût pour jouir. Les Dr Wilson's Anti-Bilious and Preserving Pills rendent heureux, guérissent ces désordres, et ce qui est encore mieux, la guérison est permanente.

Un médecin de campagne écrit: "Ma clientèle est très considérable, et à force d'entendre vanter le Dr Wilson's Sturgeon Oil Liniment, je fus induit à m'en servir, et il me fit plaisir de dire que je le considère efficace dans tous les cas où l'usage d'un liniment est nécessaire."

Le plus grand soin ne nous empêche pas toujours de prendre du froid, de devenir enrhumé, et d'avoir le rhume. Mais par l'usage opportun du Wilson's Pulmonary Cherry Balsam, on peut facilement l'éviter. Les Dr Wilson's Anti-Bilious and Preserving Pills ne sont pas des remèdes de charlatan. Les médecins s'aperçoivent avant longtemps qu'on ne les prescrit que dans les maladies qui ont leur origine commune dans l'obstruction du foie, de l'estomac ou des intestins; maladies pour lesquelles ces pilules sont aujourd'hui considérées souveraines.—James Taylor nous écrit que le Dr Wilson's Sturgeon Oil Liniment a guéri son cheval, qui s'était blessé en labourant, en voulant sauter par dessus une souche, se coupa presque en deux la jambe de derrière; de plus qu'il s'est servi de ces remèdes dès l'instant, et qu'il le considère le meilleur qu'il ait jamais trouvé pour les coups, loulage rhumatisme, etc.

W. J. Thompson, de Waterville, N. S., écrit qu'un de ses voisins a été gravement affligé d'asthme et d'influenza. La consommation paraissait insupportable. A ce moment critique, il commença à se servir du Wilson's Pulmonary Cherry Balsam et revint en parfaite santé.—Chaque année nous entendons parler de morts de plus en plus fréquentes par apoplexie. Ces accès sont généralement précédés d'apathie, de faiblesse de vue, de maux de tête et d'obstructions d'intestins. En se servant de temps des Dr Wilson's Anti-Bilious and Preserving Pills, on dissipe rapidement ces symptômes et prévient le résultat fatal.—Nous avons été souvent étonnés de la promptitude et de l'efficacité du Dr Wilson's Sturgeon Oil Liniment dans les cas de ligatures et entorses. Nous avons vu des guérisons presque miraculeuses opérées par son usage sur des articulations raidies depuis nombre d'années.

Il y a des personnes excessivement délicates, sensibles aux moindres variations de la température; celles-là feraient bien de garder une provision du SYROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY dans leurs maisons. Ce sirop est une préparation scientifique de gomme exsudant de l'épinette rouge, et contient une solution parfaite et sans dépôt de grande quantité de cette gomme. Le public connaît déjà les merveilleuses cures opérées par ce remède dans certains cas de bronchite et de toux invétérées et fatigantes. Comme médicament pour la toux, il n'y a rien qui offre autant de garanties et de sécurité. En vente dans toute pharmacie. Prix: 25 et 50 c. la bouteille. 10 avril, 81.—1m.

Ne demandez jamais aux dyspeptiques ce qu'ils désirent manger, mais donnez-leur quelques doses d'AMÈNES MANDRAGE DE BAXTER et son appétit revendra. Prix: 25 cts, la bouteille.

Les affections de la gorge et des bronches reçoivent un soulagement immédiat par l'usage de l'ÉLIXIR DOWNS. 12 mai 81.—lmv 6.

A la veille de la navigation, nous croyons de notre devoir de rafraîchir la mémoire de nos nombreux lecteurs sur le compte de nos fidèles annonceurs de Montréal, spécialement sur les offres toujours avantageuses de la maison LEBLANC, AISENAULT & CIE. Le premier voyage par eau sera, nous en sommes sûrs, le signal d'un grand concours de Sorelois au magasin si recherché de nos amis L. A. & CIE.

Maison A. Pilon et Cie.—Un fait qui mérite certainement l'attention de tout le public, c'est le bas prix des marchandises de chez M. A. Pilon et Cie., et vous n'avez qu'à lire l'annonce de cette maison pour vous convaincre de la vérité de ce que nous disons. Entre tout ce qui fait que cette maison est la première dans le commerce et qu'elle a une si grande renommée, c'est son système d'un seul prix, si désirable pour la pratique qui bien servie.

Plus que jamais, cette maison mérite l'encouragement du public, car c'est là qu'il trouvera les marchandises les plus belles, les plus variées, les meilleures et les plus étonnantes, à meilleur marché que partout ailleurs. Et aussi nos conseils à tous ceux qui veulent avoir des marchandises belles, de bonne qualité, d'un fini remarquable et à bon marché d'aller chez M. A. Pilon et Cie., et là, où vous trouverez ce dont vous aurez besoin.

L'ANNONCE paraissant aujourd'hui de M. J. WEINBERG, stockbroker à Amsterdam (Holl. néde-Étranger), Kerkstraat, 239 près du Vijzelstraat, mérite un haut degré d'attention du lecteur. Nous ne sachons pas que jamais pareille occasion ne s'est présentée d'atteindre de profits aussi énormes par un déboursé aussi insignifiant; de plus, l'assurance d'un gouvernement allemand et la solidité de la maison de courtage susnommée, ont fait l'assurance que les choses seront faites consciencieusement; de sorte que cette Loterie du gouvernement sera promptement l'objet de confiance publique, même en ce pays.

C'est spécialement pour les gens qui désirent améliorer leur position que l'offre susdite doit être la bienvenue, car plus les billets sont découverts de cette façon, plus grande est la possibilité pour UN CHACUN de participer aux excellentes chances de profit. 15 jan. 81.—20i23av81.

Les épingles. Dans une comédie de Molière, il y a un bon vieux bonhomme dont la fille, voulant se marier à tout prix, fait la malade. Il se présente bien des médecins, mais aucun d'eux n'y peut rien; alors son amant se déguise en médecin et fait croire au père qu'il guérit avec des talismans et des mots magiques; dans le cas actuel, le talisman est un anneau d'or, et des mots magiques ni plus ni moins qu'un contrat de mariage en bonne et due forme. "C'est seulement pour lui faire croire," dit le faux médecin, qui semble se prêter avec répugnance à toutes ces chimères... Et c'est la tête du bonhomme qui est à voir!... L'âge tend de rire en disant: "Oh! la folle! oh! la folle!" Le public rit avec lui, mais ce n'est pas du même feu. Lorsque le mariage est consommé et que le garçon emmène la fille, vous pouvez croire que le pauvre vieux devient considérablement sérieux.

Chaque fois que je vois un duple se joindre de celui qui l'émble, je me représente Sganarelle disant: "Oh! la folle! oh! la folle!"

Cortéval-Piché me procure souvent des amusements de ce genre. Depuis quelque temps par exemple, il essaye de jouer du ridicule sur un brave citoyen qui y prête peu de tout, et dont le sort est peut-être un trop grand souffrance: M. Rosh Lamoureux. Mais il ne faut pas grand'chose pour amuser les enfants: Cortéval-Piché l'appelle le "conseiller-forgeron" et puis il part à un grand éclat de rire, et tout est bien entendu.

"J'ai pour habitude d'être assez assis à la plume; et il y a, entre de

ces absurdités qui provoquent chez moi une irrésistible envie de rire: "L'onde purpurine," par exemple. Mais le "conseiller-forgeron" me laisse, je l'avoue, impassible. Cortéval-Piché voudrait-il bien me dire ce qu'il y a de si drôle dans ces deux mots dont le ridicule m'échappe tout à fait?

Conseiller et forgeron me semblent pas si incompatibles après tout. Il y a d'autres états, disons par exemple avocat et hôtelier, qui ne vont pas du tout ensemble, et je confesse que, s'il m'arrivait de voir face à face un individu cumulant ces deux professions disparates, il pour rait se faire que je lui rie au nez.

Tenez, savez-vous ce que un représentant des deux mots qui ont un tel effet sur le rate de Cortéval-Piché? Je n'aime certes pas à bruler l'ancien; c'est contre les traditions de la Gazette, et je laisse cela à J. A. Châtevert, qui, paraît-il—c'est Cortéval-Piché lui-même qui l'a écrit l'an dernier—la manie de flagorner ses abonnés et ses pratiques afin d'avoir des jobs..... Mais le langage de la vérité n'est pas incompatible avec l'indépendance de ce journal, et je vais dire la vérité.

Les mots "conseiller-forgeron" éveillent chez moi des idées tout-à-fait sérieuses; sous la simplicité des termes, je devine des choses qui ne manquent certes pas de noblesse et de grandeur. Le mot "forgeron" évoque l'idée du travail et des mérites vertus qui l'accompagnent; le mot "conseiller" celle de la récompense. Je vois le bon citoyen gagnant sa vie à la sueur de son front, pouvant dire: "Il est bien à moi, le pain que je mange," et s'avancant dans la vie fier, indépendant, à la tête d'une famille peut-être nombreuse qu'il élève, avec le fruit de son rude travail, dans le respect de Dieu et de l'honneur. Puis, un jour, sa ville, son quartier le choisissent pour les représenter dans le conseil municipal; il reçoit sanction de quarante années peut-être d'une vie de probité.

Qu'y a-t-il donc de si drôle là-dedans? Ah! qu'il est bien idiot, le rire dédaigneux qui s'échappe à la vue de l'atellier et de la modeste livrée de l'ouvrier! Plus que cela; c'est une insulte, une insulte gratuite au travail honnête! J'ai raison de croire que les artisans de Sorel sont sensibles aux sottises railleuses de Cortéval-Piché qui le simple mot de "forgeron" provoque à rire..... Mais qu'ils ne les prennent pas trop à cœur; quand on a découvert "l'onde purpurine," on a droit à une indulgence sans bornes.....

Pour déridier le lecteur, citons un peu de la prose de Cortéval-Piché. "On sait, dit-il, que M. Mercier est un peu plus que naïf."

Avouez-le donc, Cortéval, vous le trouvez même un peu..... un peu naïf, hein? C'est mieux de le dire tout de suite..... O M. Mercier, tâchez de vous retenir un peu, car il y a ici quelque chose de vos discours amusent énormément; il pouffe de rire à chacune de vos échappées; il en crève, le pauvre gargon! Grâce pour le poète qui chante l'onde purpurine!.....

Ailleurs, Cortéval s'exprime ainsi: "Et M. F..... dévora l'affront en homme de cœur qu'il est."

C'est ni plus ni moins le renversement de toutes les idées reçues. Par détérioration pour M. F..... j'aime mieux croire à une hallucination de Cortéval.....

Mais voilà la parole. Il s'agit d'un pauvre diable, affligé du nom de Carré, qui, un beau jour, ayant réussi à "se mettre rond" comme on dit vulgairement, tomba et se fractura la jambe. C'est assez triste; mais elle est bien folichonne, la morale qu'en tire Cortéval-Piché.

"Et voilà, dit-il, les malheurs qui peuvent fondre sur nous de se mettre le nez carré!"

Le mot "carré" est souligné et il y a deux points d'admiration. Evidemment Cortéval a voulu faire de l'esprit. Il a bien fait de prévenir le lecteur, car cette phrase incohérente ne sera comprise que de ceux qui connaissent à fond la langue des Têtes-Plates ou de quelque autre tribu chez laquelle l'écrasement des organes saillants du visage est un signe national.....

Je commence à croire que Cortéval a du sang sauvage.

La troisième et dernière partie des Nuits d'Acôt de Cortéval-Piché appartient au genre petite bière d'épiniette. Jugons-en.

Oh sont-ils, ces jours de jeunesse, Ces jours si pleins d'espérance, Où toute la troupe en liasse Courait et ballait sans cesse Sans rien craindre, le soir?

Pauvres petits! Comme le "sans cesse" des fatiguer! Ce qui n'est d'ailleurs, les braves marmites; ou donc était Croque-mitaine en ce temps-là?.....

Oh sont-ils, ces jours d'enfance, Si francs et si joyeux? Ces rêves remplis d'espérance Quand le cœur libre et sans souffrance Se transportait aux cieux?

Il allait voir, comme ça, de temps en temps, les géographes, ses frères!..... Bien de plus simple: il lui suffisait d'y voir le cœur libre..... alors son cœur partait. Je le soupçonne fortement de n'être pas encore de retour.....

Oh sont-ils, ces ans brisés Ces braves jours aux longs cils? Ces larmes sur son cœur versées, Ces discours aux doux penchés? Oh sont-ils, oh sont-ils!

Dans cette strophe, on devine une tierce personne dont le cœur aurait eu l'avantage de recevoir une des trois larmes de Cortéval-Piché, mais il n'y a pas de danger qu'on le reconnaisse; le signalement est trop vague. De beaux yeux et de longs cils, bah! je voudrais bien voir la fille d'Ève qui n'ait pas les yeux beaux et les cils longs.....

Il est passé comme le briois Qui souffle en ce moment; A propos, il est extrêmement intéressant pour le lecteur d'apprendre qu'au mois d'août 1876, au moment même où Cortéval-Piché écrivait ces vers, il venait fort; ce qui explique du reste le désordre de son imagination.

Sur la vague qui se brise Sur le sable mouvant; En voilà toujours une qui ne passera plus, puisqu'elle est brisée.

Passé comme tout ce qui passe Sans laisser de sillon; Comme cet oiseau dans l'espace, Qui poursuit un aiglon, Troisième oiseau déniché dans les Nuits d'Acôt.....

Oui, passé comme la fusée Qui file sans un instant; Comme cette fleur embaumée Qui flétrit un soleil ardent. C'est tout.....

En vérité, Cortéval-Piché passait de bien mauvaises nuits au mois d'août 1876.

"Vénal..... vil imposteur..... guercu politique..... cynique..... vous avez trahi votre honneur..... vous avez extorqué votre me d..... l'achat de votre honneur—qui ne valait pas grand'chose au fond..... misérable....."

C'est à mon tour d'être profondément scandalisé, car c'est le rédacteur-en-chef (!) du Constitutionnel qui parle en ces termes de l'honorable M. Turcotte.

Il n'y a pas un mois, Kossuth Duval se voyait la face parce que j'avais prononcé en riant le nom de Papa-Michel..... Il trouvait cela supérieurement dégoûtant et se désolait—quo c'en était touchant!—sur l'avenir d'une presse pour laquelle rien n'était sacré, pas même Papa-Michel.....

Evidemment, le "rédacteur-en-chef" à la pudeur courte..... Ça ne lui prend pas de temps pour tomber dans les excès.

Deux viciants STULTI, qui, contrairement, Stulti, les fins. Ce n'est pas moi qui dis cela, c'est Horace. Apparemment, il y avait déjà des Kossuth Duval, du temps du grand satyrique romain.....

Mais je vois ce que c'est: ce n'est pas la pudur qui faisait rougir Kossuth, c'est l'amour..... l'amour de Papa-Michel. C'est évident. Quand je ridiculais notre Papa-Michel, le cœur de Kossuth saignait..... A l'égard de M. Turcotte, c'est une autre paire de manches: a-t-on pas besoin d'être poli avec un homme qui vous refuse une place de correcteur d'épreuves à la Constitution?..... Tout s'ex..... ma foi..... plique en ce moment, même les pâmés d'un rédacteur-en-chef du Constitutionnel.

Jusqu'au petit Nouvelliste de Québec qui s'en mêle. "La Gazette de Sorel, dit-il, se fait pincer par le Sorelois. Il faut avouer que M. G. I. Barthe est devenu d'une rare impudence sur ses vieux jours."

Les vieux jours de M. Barthe! En voilà une bonne..... Quant aux "pingades" du petit "six-pouces," que le confrère se rassure, elles ne sont dangereuses que pour celui qui les donne.

"M. G. I. Barthe n'est point prétentieux, dit-il encore. "Il est seulement d'opinion qu'il n'y a à qu'une seule feuille importante dans la Province de Québec: La Gazette de Sorel."

"Tirons l'échelle?" Oh le Nouvelliste a-t-il pêché celle-là?..... Réveillez-vous, l'ami, vous avez le sommeil absurde.

IXE. ON DEMANDE UN OUVRIER TAILLEUR pour finir les ouvrages. On paiera un bon salaire.

UNE FILLE pour mener un moulin à couder et pour travailler dans tous les habits d'hommes. On paiera 50cts par jour.

DES COUTURIÈRES sachant travailler les habits (surtouts). Prix de 40cts à 50cts par jour. Place permanente. S'adresser à Jos. LORD, Tailleur, 80 RUE DE LA REINE.—SOREL, Sorel, 6 avril 1881.—jno.

AVIS PUBLIC. Est par le présent donné que la Compagnie du chemin de fer de St-Jean à Sorel adressera à la Législature de Québec pendant la prochaine Session pour obtenir un amendement à son acte d'incorporation permettant de changer le tracé de son chemin dans son parcours à travers les comtés de St-Jean, Verchères, St-Hyacinthe et Richelieu. E. R. SMITH, Eon. St-Jean 1 avril 1881.—1m av. 9

TOUJOURS JAMAIS TROMPES!! Le Soussigné vend TOUJOURS A BON MARCHÉ. Il ne laisse JAMAIS partir ses pratiques sans qu'elles soient pleinement satisfaites!! TOUJOURS des prix modérés et de bonnes marchandises. JAMAIS de surcharges ni de mauvais stock. Le public est invité à lui payer une visite à son magasin, 25-RUE DU ROI-25. Voisin de l'HOTEL PICHÉ

Grandes Catastrophes!! Pas de perte de vie à enregistrer heureusement! Les Murs du Magasin Populaire D'ALFRED FRANCOEUR. Viennent de s'écouler sans la main de plusieurs ouvriers habiles, qui ont su en profiter pour faire de ce magasin l'un des plus coquets de la ville. Quoique ceux qui aiment le progrès se rendent à ce magasin au plus tôt. A la vue de son agrandissement et des changements qu'on y a fait subir, ils ne pourront en croire leurs yeux. Mais ce qui les jettera le plus dans l'étonnement, c'est sans contredit la réduction qu'on remarquera dans les prix de tous les articles offerts en vente. Les capitaines des différents bâtiments aux ordres du Havre sont spécialement invités à venir sans faute examiner la qualité des effets, et constater le bas prix auquel ils sont vendus; et ces Messieurs, après une courte revue, se convaincront par eux-mêmes de ces deux faits importants: 1o. Qu'ils seront servis le plus promptement possible et de la manière la plus affable; 2o. Qu'ils paieront moins cher que partout ailleurs. Les effets suivants, tous de premier choix! sont constamment à la disposition des pratiques et des acheteurs en général: Liqueurs de toutes sortes. GRAISSE, FLEUR, CASSONADE, FIZ, AVOINE, RAISIN, THE, CAFE, SEL, SAVON, HUILE DE CHARBON, HARENG ET MORUE, SAUMON No. 1, Etc. Etc. Ne manquez pas de vous rendre en foule au magasin si bien connu par son enseigne aux COULEURS PAPALES, et tenu par ALFRED FRANCOEUR, A L'ENGOULNER DES RUES Phipps & Provost. Sorel, 16 Mars 81—3m

Au bon Marché AU MAGASIN DE CHAUSSURES DE F. PLOUF, GRANDE MISE EN VENTE De son immense Stock du Printemps et d'Été. L'encouragement que M. PLOUF a reçu de ses nombreuses pratiques pour le passé, l'ont mis en état d'acheter ses CHAUSSURES pour argent comptant des meilleurs manufacturiers. On y trouve toute sortes de Chaussures A DES PRIX TRES REDUITS ET QUI NE LAISSENT RIEN A DESIRER SOUS LE RAPPORT DE LA QUALITE ET DE L'ELEGANCE. A meilleur marché Et de meilleure qualité que dans tout autre magasin. N'ACHETEZ PAS SANS VISITER LE MAGASIN DE M. F. PLOUF ET VOUS Y TROUVEREZ TOUJOURS CHAUSSURE A VOTRE PIED. A MEILLEUR MARCHÉ QU'AILLEURS.

Une Industrie nouvelle à Sorel. A LA MANUFACTURE DE Portes et Chassis DE P. THÉRIAULT, Près de l'Établissement de MM. BEAUCHEMIN & FILS. M. P. THÉRIAULT fabrique des Planches à laver sur un système nouveau, préférables aux anciennes, ainsi que des cadres de Miroirs et d'Images de goût, des cadres de cartes de Tamprano, dorés, prix depuis 10cts à 25cts des Escabeaux de façon nouvelles, de toutes grandeurs. Des matras à beurre des plus perfectionnés fabriqués de beurre dans 5 à 10 minutes du temps, ces matras sont garantis de donner plein et entier satisfaction. A vendre en gros et en détail. Réduction libérale faite aux marchands. P. THÉRIAULT, No. 133, Rue du Roi—Sorel. 19 Mars 81—3m

AVIS. ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, Québec, 28 Mars 1881. Il est donné avis que, conformément à la 80e règle de l'Assemblée Législative de la Province de Québec, toute pétition pour bill privé doit être présentée, le, ou avant le 14 Mai prochain. L. DELOREME, Greffier de l'Ass. Lég.

Maison à Vendre ou à Louer. BLANCS DE A LOUER. Une magnifique maison en briques avec dépendances, propriété de M. Frédéric Nolin, de Sorel. Elle est située dans une place très avantageuse de la ville de Sorel. S'adresser sur les lieux à M. Olivier Fréchet ou sur son propriétaire M. Y Nolin à Sorel. 19 Fév. 81—jno

Listes Electorales A VENDRE A ce bureau.

Quelques notions SUR LA CULTURE ET LA Préparation du Tabac.

Lorsque l'on cultive le tabac, il ne suffit pas de chercher à produire des plantes bien fournies, avec des feuilles grandes et lentes, c'est-à-dire qu'il ne suffit pas d'obtenir une récolte abondante; il faut encore, et surtout, arriver à obtenir un tabac de bonne qualité, dont l'arôme soit agréable, et cette circonstance dépend non seulement de l'espèce de tabac que l'on cultive, mais particulièrement de la manière dont on le cultive, et des soins que l'on apporte depuis son ensemencement jusqu'à ce qu'il soit propre à la consommation; et ces soins ont rapport au choix et à la préparation de la graine, au choix de la nature et de l'exposition du terrain, aux engrais à employer, à la culture proprement dite, au séchage après la récolte et à la préparation définitive.

D'abord, il faut que le terrain ait une bonne exposition à l'abri des vents du nord-est, qu'il soit en pente vers le sud, et il faut le choisir sur les côtes plutôt que sur les plateaux. Les terres sablonneuses contenant une faible quantité d'argile et des résidus de végétaux en décomposition, donnent un tabac léger, d'une odeur et d'un arôme remarquables. Les terres fortes, grasses et les terres franches produisent un tabac très fait qui est employé le plus souvent pour la préparation du tabac en poudre.

Mais quels que soient les terrains dont vous disposez, vous pouvez toujours les améliorer par les labours et les amendements, et vous rapprocher de la meilleure qualité de terre pour la culture de cette plante. Ainsi, sur les terres fortes, argineuses, vous transportez du sable et de bons composts faits avec de la chaux et des débris de végétaux. Si vous avez affaire à des sols légers, sablonneux, vous les mélangez avec de la marne argileuse, et sur les terrains compactes calcaires, vous répandez de l'argile et de la terre végétale pour former une bonne couche végétale.

Après avoir fait choix d'un sol convenable, il faut songer à lui procurer l'engrais nécessaire.

Le tabac demande une terre substantielle bien équilibrée, et les engrais les plus actifs sont les meilleurs pour sa culture.

La terre doit être bien meublée, bien fine, avec une surface plane qui absorbe les eaux de pluie, mais qui retient son humidité.

Pendant que vous vous occupez de la préparation de votre terrain, vous devez, au commencement du mois de mai, préparer votre couche de terre et votre terre graine. Le grandeur de votre couche dépendra de la quantité de tabac que vous voulez planter.

Ayant que possible, vous emploierez de la graine de la dernière récolte, car le grain de tabac devient un vieillard au plus tôt à germer et elle perd même la faculté de germer au bout de trois ou quatre ans. Il est toujours prudent d'un essai qui vous indique d'avance un nombre déterminé de graines dans une petite étendue, afin de se rendre compte de sa valeur et de voir si on peut l'employer sûrement.

Pour arriver à maturité, il faut généralement un tabac deux mois et demi à trois mois, depuis la transplantation jusqu'à la récolte. L'époque de la transplantation la plus favorable est du 1er au 15 juin. Le tabac peut ainsi être récolté de la fin d'août au 15 septembre.

Lorsque vous voulez planter le tabac, choisissez autant que possible un temps couvert et humide, mais non un temps qui fait presser de fortes pluies ou un orage, car la violence de la pluie abîmerait les jeunes plantes.

Après sa transplantation le tabac exige des soins particuliers. Il faut le protéger contre le froid, contre un soleil trop ardent, et surtout contre les insectes.

Les arrosements sont très importants. Si nous laissons la terre livrée à elle-même, à moins que le temps ne soit pluvieux, elle se dessèche bientôt au tour des plantes dont les racines ne pourront trouver leur nourriture faute d'humidité, et qui languiront et dépériront, ou mourront prématurément. Nous ne vous dirons pas: "Arrosez tous les jours, tous les deux jours, tous les trois jours." Il faut pouvoir juger quand une plante a soif, ou plutôt, vous devez savoir deviner quand elle est sur le point d'avoir soif, car si vous attendez qu'elle ait soif, elle souffrira et toute plante qui souffre est retardée. Maintenez donc constamment un certain degré d'humidité dans la terre où les racines puisent les sucs nourriciers. "Il faut de l'arrosement, pas trop, ni en fait." Les arrosements excessifs et trop prolongés nuisent par effet d'activer la végétation outre mesure et de retarder la maturité du tabac, lorsque la plante a atteint tout son développement, la tige se durcit, les feuilles recouvrent la terre et empêchent le soleil d'absorber l'humidité qui se maintient dans le sol. Alors les arrosements deviennent inutiles et doivent cesser tout à fait.

On emploie l'eau pure pour arroser. Cependant si l'on jugeait que la culture languit faute d'engrais, il serait bon d'y ajouter des urines ou du jus de fumier qui rendraient à la terre les principes fertilisants qui lui manqueraient.

Habituellement, et par un temps sec, on arrose tous les soirs pendant la première semaine, puis on diminue peu à peu les arrosements à mesure que la plante se développe.

L'opération du sarclage doit être faite souvent afin de conserver le sol net. Lorsque la plante a acquis un développement suffisant et qu'elle forme sa tige, c'est-à-dire que la tige se dispose à se séparer en bourgeons destinés à porter des fleurs et des graines, vous devez arrêter sa croissance en rompant cette tige au-dessus de la tige qui se forme.

Un feu plus tard, il se forme entre la feuille et la tige des bourgeons qui est nécessaire d'enlever à mesure qu'ils se montrent, afin qu'ils ne s'emparent pas inutilement de la sève qui doit être entièrement réservée à la nourriture des feuilles, ce qu'il s'appelle vulgairement draguer.

Comme toute la nourriture que les racines puisent dans la terre passe dans les feuilles, le tabac sera d'autant plus fort qu'on lui laissera un plus petit nombre de racines lors de l'éclaircie, et au contraire...

Le sera d'autant plus faible qu'on laissera plus. Ainsi, pour avoir du tabac fort, on laissera 10 à 12 feuilles; pour obtenir un tabac moyen, on en laissera 15 ou 16, et enfin, si l'on veut produire un tabac doux, on en laissera 20 et plus. On supprime donc toutes les racines, et on choisit pour les arracher, toutes celles qui pourraient être avariées, ou qui présenteraient la moindre apparence.

RÉCOLTE DU TABAC.

La maturité du tabac arrive de la fin d'août au 15 septembre. Elle s'annonce par l'aspect que prennent les feuilles qui pâlissent et qui, de vert vif et agréable, tournent au jaune pâle et obscur tout à la fois. Des taches jaunes verdâtres apparaissent et sont surtout visibles lorsque l'on regarde les feuilles de la souche. D'un autre côté, les feuilles se scindent fatiguées, elles ne se maintiennent plus avec cette espèce de vigueur qu'elles montraient auparavant pendant la croissance. Elle s'inclinent vers la terre, et leur surface paraît se ridier. A ce moment, il faut couper le tabac avant que la maturité soit trop prononcée. Le tabac coupé trop vert sera moins quand il est sec, contient moins de sels, conserve toujours une mauvaise odeur et est de mauvaise qualité.

Il faut ensuite le faire sécher, jusqu'à ce qu'il devienne jaune ou brun. Alors on détache les feuilles de la souche et on les pile.

Si l'on veut classer le tabac suivant le pied du tabac, le plus fort, le plus fort, celles du milieu, un tabac moyen, et celles du sommet, un tabac doux. On mettra donc à part les feuilles de ces trois espèces, en comptant un quart pour la première, la moitié pour la seconde et le dernier quart pour la troisième.

Si vous ne cultivez le tabac que pour vous-même, laissez-le en pile ou pressé dans un des meilleurs endroits de la ville pour le commerce, comme le démontrent les bonnes affaires qui ont été faites à cet égard depuis 10 ans. Conditions faciles. S'adresser au Propriétaire, JOHN MULLEN, Rue de la Reine, -Sorel 19 Février, 1881.-juin.

Mais pour le commerce vous aurez à vous conformer à la loi du Revenu Intérieur, dont voici un résumé exact.

Le Tabac Canadien ET LOIS QUI EN RÉGISSENT LA CULTURE ET LA VENTE.

Q.—Quelle est la loi qui régit la culture et la vente du tabac canadien? R.—C'est l'Acte pour reformer et amender les lois concernant le Revenu de l'Intérieur, chapitre 19 des Statuts du Canada, sanctionné le 7 mai 1880.

Q.—Quelles définitions cette loi donne-t-elle du tabac et des fabricants de tabac? R.—Le tabac signifie tout tabac non fabriqué, ou les feuilles et tiges de la plante avant d'avoir subi aucun procédé de fabrication; Tabac fabriqué signifie et comprend tout article fait avec du tabac brut par quelque procédé que ce soit; Le tabac étalon de toute sorte est composé de dix pour cent d'eau et de quatre-vingt-dix pour cent de matière solide, et le poids de tout tabac sera calculé et porté dans tous les comptes, états et rapports, d'après cet étalon; Manufacture de tabac signifie et comprend tout lieu ou établissement dans lequel le tabac est fabriqué ou mis en œuvre; et tout atelier, bureau, magasin, entrepôt, boutique, appentis, cours ou autre place où la matière première est ou doit être emballée, ou dans lesquels se poursuit ou doit se poursuivre tout procédé du ressort de la fabrication ou préparation du tabac, ou dans lesquels les produits de la manufacture ou du tabac sont ou doivent être emballés ou mis en œuvre.

Fabricant de tabac signifie et comprend toute personne qui, par elle-même ou son agent, fabrique ou met en œuvre ou prépare de quelque manière que ce soit le tabac brut ou tabac à chiquer ou à priser, ou en toute autre espèce; et la fabrication ou préparation des cigares constituera la fabrication du tabac dans le sens du présent acte.

Compagnie d'Assurance DITE "CANADA LIFE" ETABLIE EN 1847. Capital, \$5,000,000. Revenu Annuel, \$850,000.

Cette Compagnie est la plus avantageuse et la mieux assise de la Puissance. D'après le rapport du gouvernement, on verra que la "CANADA LIFE" existe depuis 33 ans, que tous ses placements sont les plus sûrs et que c'est l'Assurance qui offre le plus de garantie.

Elle fait d'ailleurs plus d'affaires que tout autre compagnie au Canada et offre un avantage unique par ses profits et par ses taux modérés.

Les chiffres suivants ont trait aux compagnies canadiennes opérant en vertu d'un permis du Gouvernement: REVENU: CANADA \$835,556 36

Ontario Mutual 183,074 72 Sun Mutual 129,973 45 Ontario Mutual 73,124 95 Mutual 35,802 40 Citizens 35,053 70

Proportion de la dépense avec le revenu: CANADA 14 27 Ontario Mutual 22 42 Confederation 25 46 Sun Mutual 31 57 Citizens 37 48 Mutual 38 63

Ces chiffres donnent une assez juste idée des bénéfices que ces compagnies ont en mesure de déclarer.

R. POWNALL, Secrétaire, P. Q. LAFERRIÈRE, Inspecteur des agences, P. Q. LOUIS MORASSE, Agent pour Sorel et le district, 26 fév. 1881.-juin.

Charcuterie Française JOS. CACNE, Chez Jos. GRENIER, No. 82, rue Prince SOREL.

Voilà le temps des fêtes. C'est le temps des jambons cuits et fumés, langues salées à la gelée, langues fourrées, volailles dessechées cuites à la gelée, pieds de cochon préparés, saucisses françaises à 25c. les deux livres, bonnia blanc, Gots, la livre, saucissons du pays et trois autres saucisses, fromages, fromages d'Italie, pâtes froides, jambons rôtis et un grand nombre d'autres mets de la CUISINE FRANÇAISE.

Tout est préparé avec des viandes de première qualité. Essayez la Cuisine Française et vous serez satisfaits. JOS. GAGNE, 15 déc. 1880.-juin.

AVIS AUX COMMERÇANTS. Etablissement Avantageux.

Le soussigné désirant se retirer de son commerce actuel pour faire le commerce de bois et charbon offre à vendre son stock de Grosbois, qui quoique n'étant pas très-considérable, est bien assorti. Il consent à vendre son magasin ainsi qu'à le louer au-dessous de la valeur. Le soussigné offre à la personne qui voudrait le magasin et acheter le stock de demeurer avec lui ou de partir à son gré, et de lui faire l'aider à garder la clientèle de l'établissement.

Les figures du magasin sont disposées de manière à servir pour marchandises, sèches ou grasses. Ce magasin est situé dans un des meilleurs endroits de la ville pour le commerce, comme le démontrent les bonnes affaires qui ont été faites à cet égard depuis 10 ans. Conditions faciles. S'adresser au Propriétaire, JOHN MULLEN, Rue de la Reine, -Sorel 19 Février, 1881.-juin.

The Great American Remedy for COUGHS, COLDS, BRONCHITIS, BRONCHITIS, LOSS OF VOICE, HOARSENESS AND THROAT AFFECTIONS.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

Gray's Syrup of Spruce Gum. In this preparation of the Gum Spruce, the most valuable medicinal properties of the tree are preserved, and it is a most effective remedy for all the ailments mentioned above.

L'Épilepsie ou le Haut-Mal. sont permanemment guéris sans bague, par un mois de traitement avec les célèbres Poudres infallibles de Dr GOULARD. Pour convaincre les malades que ces poudres sont aussi bonnes que nous le disons, nous en enverrons gratis par la poste, franc de port, une boîte à titre d'essai. Comme le Dr Goulard est le seul qui ait fait de cette maladie une étude spéciale et qu'à notre connaissance des milliers de personnes ont été guéries à jamais par l'usage de ces Poudres, nous garantissons guérison permanente en chaque cas, sinon nous renverrons l'argent. Tout malade devrait essayer de ces poudres et se convaincre par lui-même de leur excellence.

Prix: grandes boîtes, \$3 ou 4 boîtes pour \$10, envoyées par la poste à tout endroit des États Unis ou du Canada sur réception du prix, ou par l'express, C. O. D.

S'adresser à ASH & ROBBINS, 360, Fulton St., Brooklyn N. Y. 2 mars 1881.-1a.

Louis Labelle, NÉGOCIANT EN GROS ET EN DÉTAIL, 24 et 26, Rue du Roi, SOREL.

Épicerie, Peintures, Sel, Provisions, Huiles, Vitres, Charbon, Grains, Poissons, Ferronneries, Garnitures de voitures, Effets de Marine, etc., etc. Ter mai 1881.-1a.

M. DeBLOIS, HUISSIER, STENOGRAPHE. Agent Collecteur, Rue Charlotte, ancienne résidence de M. Boucher près du marché St. Laurent. Il se charge de toutes collections, remise prompt, 3 oct. 80.-

EN VENTE AU BUREAU. UN LOT D'ENCRE CONCENTRÉE de fabrication canadienne. Le meilleur pour l'usage des notaires, des avocats, du commerce et des banques. Cette ENCRE MAGIQUE a soutenu, sous un autre nom, l'expérience des siècles, et a toujours été surpassée et ne le sera jamais.

Elle est assez forte pour soutenir une et même deux parties d'eau de pluie ou d'eau douce de rivière. Délayée, cette encre sera d'abord un peu pâle, mais atteindra bientôt un noir magnifique. Tenez les bouteilles bien bouchées pour exclure l'air. Nous l'offrons en vente à des prix modérés. Sorel, 16 Oct. 1880.

Un homme qui dépense plus de \$5,000 en annonces et qui en a placé seulement \$350 sur cette liste, écrit ceci: "Votre liste croit ma mieux payé l'an dernier que toutes mes autres annonces."

Les journaux sont ce qu'on dit le catalogue. Ceux dont le nom paraît en GRANDES MAJUSCULES sont toujours les meilleurs en CAPITALS, les seuls porteurs de l'indépendance. La liste indique la population de chaque ville et la circulation de chaque journal. Le tarif des annonces équivaut à peine au cinquième de celui des éditeurs. Pour un seul État, les listes varient de \$1 à \$50. Un pouce pendant un mois pour toute la liste coûte \$625, tandis qu'aux prix réguliers ce contrat \$2,930.14. Cette liste comprend 92 journaux dont 187 quotidiens et 755 hebdomadaires, soit 2-8 1/2 millions de lecteurs, soit 26 capitales d'État, 363 places d'une population de plus de 6,000 âmes et 468 chefs-lieux de comté. Demander exemplaire et autres renseignements à Geo. P. ROWELL & Co., 10, Spruce St. New-York. 27 Oct. 81.-juin.

Dr. Ed. Provost, Gradué de l'Université - Laval, 72, Rue Augusta, Sorel.

A la résidence de feu le Dr E. G. Provost. Au bureau est adjoint un pharmacien qui l'on pourra avoir des remèdes de première qualité au même prix qu'à Montréal. 13 oct. 80.-6m.

HOTEL RIVARD, 20 RUE BONSECOURS, MONTREAL.

Cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes de commerce et des constructeurs en particulier. De grandes améliorations ont été faites pour la circonstance, et M. Rivard, gérant de cette maison, se fera un plaisir de renseigner ses clients et tous les voyageurs qui s'adresseront à lui. Un courant de télégraphe est attaché à la maison.

PIERRE RIVARD, GÉRANT. N. B.—Des voitures du premier classe sont toujours à la disposition de ses nombreux praticiens aux dépôts des ars et à l'arrivée des bateaux à vapeur. Sa politesse et son affabilité lui permettent beaucoup de succès comme par le passé. Toujours en main vins et liquors de première classe. P. RIVARD, GÉRANT, 8 mai 1880.-1a.

Wm. WATKINS & SON, St. Germain de Grantham, Scieries à Vapeur.

Tous avantages désirables pour la prompte livraison de toutes espèces de bois de scierie au chemin de fer à St. Germain de Grantham ou à Sorel. Toujours en main bois de toutes qualités, et de toutes spécifications. Bardeaux fabriqués ici. Prix modérés. Adresser toutes commandes à Wm. WATKINS & Son, St. Germain de Grantham, 880.-1a. 1er jan. 1881.-juin.

EN GROS ET EN DÉTAIL. PAPIER ENDUIT, FEUILLET GUDRONNE, PAPIER GRIS, BRAS GRAS et CIMENT pour Toiture, COAL-TAR, VERNIS à BARDEAUX, VERNIS POUR FER, RESINE, TOUADRON, ÉT LPE, ETC., ETC.

47, RUE MURRAY, MONTREAL.

L'ALBUM DES FAMILLES. Publié à Ottawa, l'avait une fois par mois, \$2 par an; 1er jan. 1880.-juin.

Pension Privée: Ancienne résidence de M. Mathieu, en face du Carré. 19 fév. 1881.-juin.

Oy. Labelle, Marchand en Gros et en Détail. EPICES, PROVISIONS, VINS, LIQUEURS, FERRONNERIES, VITRES, PEINTURES, HUILES de toutes sortes. MAGASIN DE MARINE LE PLUS COMPLET.

Ayant l'avantage d'acheter toutes les sortes de bois nécessaires pour les voitures manufacturées, les voitures peuvent y acheter à meilleur marché qu'à Montréal même. Toute personne désirant acheter des Vins et Liqueurs parfaitement purses trouvera chez Oy. Labelle, qui les importe directement d'Europe.

AVIS AU CLERGÉ. VIN DE MESSE première qualité et garanti. Son honnêteté et sa longue expérience dans le commerce sont une garantie que ses pratiques seront comme par le passé toujours servies à leur grand satisfaction. Ter mai 1880.-1a.

CONSOMPTION POSITIVEMENT GUERIE. Tous ceux qui souffrent de cette maladie et désirent en réchapper devraient essayer les célèbres Poudres du Dr KISSNER pour la consommation. C'est la seule préparation connue qui puisse guérir de la Consommation et d'aucune affection de la Gorge et des Pouxons de la gorge, et avons une telle confiance et nous désirons tellement vous convaincre qu'il n'y a pas de bague, nous en expédions gratis à tout malade, par la poste, franc de port, une boîte à titre d'essai. Nous ne voulons pas de votre argent jusqu'à ce que vous soyez parfaitement convaincus. Si votre vie vaut la peine d'être sauvée, ne perdez pas de temps, mais faites l'expérience de ces Poudres, qui vous guériront sûrement. Prix: grande boîte \$3 expédiée par la poste sur tout endroit des États-Unis ou du Canada, sur réception du prix. S'adresser à ASH & ROBBINS, 360, Fulton St., Brooklyn, N. Y. 2 mars 81.-1a.

Aux annonces. LISTE CHOISIE DE JOURNAUX LOCAUX DE GEO. ROWELL & Co.

Un homme qui dépense plus de \$5,000 en annonces et qui en a placé seulement \$350 sur cette liste, écrit ceci: "Votre liste croit ma mieux payé l'an dernier que toutes mes autres annonces."

Les journaux sont ce qu'on dit le catalogue. Ceux dont le nom paraît en GRANDES MAJUSCULES sont toujours les meilleurs en CAPITALS, les seuls porteurs de l'indépendance. La liste indique la population de chaque ville et la circulation de chaque journal. Le tarif des annonces équivaut à peine au cinquième de celui des éditeurs. Pour un seul État, les listes varient de \$1 à \$50. Un pouce pendant un mois pour toute la liste coûte \$625, tandis qu'aux prix réguliers ce contrat \$2,930.14. Cette liste comprend 92 journaux dont 187 quotidiens et 755 hebdomadaires, soit 2-8 1/2 millions de lecteurs, soit 26 capitales d'État, 363 places d'une population de plus de 6,000 âmes et 468 chefs-lieux de comté. Demander exemplaire et autres renseignements à Geo. P. ROWELL & Co., 10, Spruce St. New-York. 27 Oct. 81.-juin.

Dr. Ed. Provost, Gradué de l'Université - Laval, 72, Rue Augusta, Sorel.

A la résidence de feu le Dr E. G. Provost. Au bureau est adjoint un pharmacien qui l'on pourra avoir des remèdes de première qualité au même prix qu'à Montréal. 13 oct. 80.-6m.

HOTEL RIVARD, 20 RUE BONSECOURS, MONTREAL.

Cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes de commerce et des constructeurs en particulier. De grandes améliorations ont été faites pour la circonstance, et M. Rivard, gérant de cette maison, se fera un plaisir de renseigner ses clients et tous les voyageurs qui s'adresseront à lui. Un courant de télégraphe est attaché à la maison.

PIERRE RIVARD, GÉRANT. N. B.—Des voitures du premier classe sont toujours à la disposition de ses nombreux praticiens aux dépôts des ars et à l'arrivée des bateaux à vapeur. Sa politesse et son affabilité lui permettent beaucoup de succès comme par le passé. Toujours en main vins et liquors de première classe. P. RIVARD, GÉRANT, 8 mai 1880.-1a.

Wm. WATKINS & SON, St. Germain de Grantham, Scieries à Vapeur.

Tous avantages désirables pour la prompte livraison de toutes espèces de bois de scierie au chemin de fer à St. Germain de Grantham ou à Sorel. Toujours en main bois de toutes qualités, et de toutes spécifications. Bardeaux fabriqués ici. Prix modérés. Adresser toutes commandes à Wm. WATKINS & Son, St. Germain de Grantham, 880.-1a. 1er jan. 1881.-juin.

EN GROS ET EN DÉTAIL. PAPIER ENDUIT, FEUILLET GUDRONNE, PAPIER GRIS, BRAS GRAS et CIMENT pour Toiture, COAL-TAR, VERNIS à BARDEAUX, VERNIS POUR FER, RESINE, TOUADRON, ÉT LPE, ETC., ETC.

47, RUE MURRAY, MONTREAL.

L'ALBUM DES FAMILLES. Publié à Ottawa, l'avait une fois par mois, \$2 par an; 1er jan. 1880.-juin.

Pension Privée: Ancienne résidence de M. Mathieu, en face du Carré. 19 fév. 1881.-juin.

DEMENAGEMENT M. J. DOHERTY, à transporter son magasin A L'ENSEIGNE DE LA GROSSE BOTTE JAUNE, PRÈS DU MARCHÉ. Porte voisine de M. HARDY Libraire.

On y trouvera un assortiment complet de chausures de printemps et d'été. Ayant acheté son stock pour argent comptant, il peut vendre à des prix excessivement bas. Venez voir et vous serez satisfaits. M. J. DOHERTY 1 juillet 1880.-1a.

PILES HOLLOWAY. Cette grande médecine de famille est au rang des principales nécessités de la vie.

Ces fameuses pilules purifient le SANG et ont une action des plus puissantes et cependant des plus adoucissantes sur le système.

Donnant du ton, de l'énergie et de la vigueur à ces grandes SOURCES PREMIÈRES DE LA VIE. Elles sont recommandées avec confiance comme remède infailible dans tous les cas où la constitution pour quelque cause que ce soit, est mise en danger ou affaiblie. Elles ont une étonnante efficacité dans toutes les maladies incidentes au sexe féminin, à tous les âges, et comme MÉDICINE UNIVERSELLE DE FAMILLE elles ne sont pas surpassées.

FOIE, l'Estomac, les Reins et les Intestins.

ONGUENT HOLLOWAY. Ses propriétés puissantes comme curatif sont connues par tout le monde. Pour la guérison des MAUX DE JAMBES, et de l'Estomac, Vieilles Blessures, Douleurs et Ulcères, c'est un remède infailible. Si on en frictionne d'abord le cou et la poitrine, comme on le fait sur les viandes avec le sel, il guérit les MAUX DE GORGE, la Diphtérie, les Bronchites, la Toxé, les enrouements et même l'Asthme. Pour les Entorses, les Entorses, les Abcès, les Fistules, la Goutte, le Rhumatisme.

Et toutes espèces de maladies de la PEAU, on ne l'a jamais trouvé en défaut. Les Piles et l'Onguent sont fabriqués au No. 533, OXFORD STREET, LONDRES, seulement, et sont en vente chez tous les Marchands de Médicines par tout le monde civilisé, avec prescriptions dans presque toutes les langues.

Les acheteurs devraient toujours regarder au libel qui couvre les Pots et les Boites. Si l'adresse n'est pas 533, Oxford Street, London ce sont des contrefaçons. 1 mai 80.-1a.

LA VELOUTINE CHS. FAY. Est une poudre de riz épaisse préparée au Bismuth, par conséquent d'une action salutaire pour la peau. Elle est invisible, impalpable et adhérente et donne au teint fraîcheur et Transparence. CHS. FAY, 9, Rue de la Paix, A PARIS.

HOTEL CANADA Rue St. Gabriel, MONTREAL.

Madame SAUCIER. Cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes de commerce et des constructeurs en particulier. De grandes améliorations ont été faites pour la circonstance, et M. Rivard, gérant de cette maison, se fera un plaisir de renseigner ses clients et tous les voyageurs qui s'adresseront à lui. Un courant de télégraphe est attaché à la maison.

PIERRE RIVARD, GÉRANT. N. B.—Des voitures du premier classe sont toujours à la disposition de ses nombreux praticiens aux dépôts des ars et à l'arrivée des bateaux à vapeur. Sa politesse et son affabilité lui permettent beaucoup de succès comme par le passé. Toujours en main vins et liquors de première classe. P. RIVARD, GÉRANT, 8 mai 1880.-1a.

Wm. WATKINS & SON, St. Germain de Grantham, Scieries à Vapeur.

Tous avantages désirables pour la prompte livraison de toutes espèces de bois de scierie au chemin de fer à St. Germain de Grantham ou à Sorel. Toujours en main bois de toutes qualités, et de toutes spécifications. Bardeaux fabriqués ici. Prix modérés. Adresser toutes commandes à Wm. WATKINS & Son, St. Germain de Grantham, 880.-1a. 1er jan. 1881.-juin.

EN GROS ET EN DÉTAIL. PAPIER ENDUIT, FEUILLET GUDRONNE, PAPIER GRIS, BRAS GRAS et CIMENT pour Toiture, COAL-TAR, VERNIS à BARDEAUX, VERNIS POUR FER, RESINE, TOUADRON, ÉT LPE, ETC., ETC.

47, RUE MURRAY, MONTREAL.

L'ALBUM DES FAMILLES. Publié à Ottawa, l'avait une fois par mois, \$2 par an; 1er jan. 1880.-juin.

Pension Privée: Ancienne résidence de M. Mathieu, en face du Carré. 19 fév. 1881.-juin.

J. B. HEBERT ANCIENNE CARROSSERIE DE CASIMIR VILLEMAIRE, RUE PRINCE, SOREL.

AU PUBLIC DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE. M. Villemaire tient toujours un grand assortiment de voitures de toutes sortes et de tout prix. Le succès qu'il a obtenu depuis un grand nombre d'années démontre tout de l'excellente qualité et de la solidité de ses voitures.

Possédant des boutiques spacieuses et munies d'outils perfectionnés, il peut fabriquer à meilleur marché que partout ailleurs et est plus en état que jamais de donner pleine et entière satisfaction. M. Villemaire compte comme par le passé sur l'encouragement de ses nombreux praticiens. Ter mai 1880.-1a.

H. F. LUNAN, 49, Coin des rues George et du Roi. Marchand en gros et en détail. Articles de Librairie, Objets de fantaisie, Peintures (Cadres superbes), Joujoux en magasin: Machines à coudre, Aiguilles, Fil, Huile et autres accessoires.

Seul agent de la SINGER SEWING MACHINE. DE LA Teinturerie à la vapeur dite British American. Et aussi du Montreal Star et du Montreal Witness.

On trouvera un magnifique assortiment de CHROMOS, chez M. Lunan, qui se chargera de l'encadrement de toutes gravures à des prix très-réduits. Il espère, par les bons soins et la promptitude avec laquelle il exécutera les commandes qui seront faites, mériter l'encouragement du public, qui est respectueusement prié de lui faire une visite, car il a la certitude de donner satisfaction plus que tout autre. Ter mai